



André PICOT et l'ATC

André a commencé, à l'âge de 20 ans, sa carrière comme aide-chimiste organicien, dans la Société pharmaceutique française Roussel-Uclaf, spécialisée dans les Hormones stéroïdes corticales et sexuelles.

Durant 3 ans, il a participé à la synthèse totale de ce qui aurait dû devenir la Pilule contraceptive française... Finalement, ce fut une 1^{re} mondiale au niveau industriel, cette molécule originale ayant une forte activité contraceptive. Testée aux États-Unis, cette molécule dénommée « Triénolone » s'est malheureusement révélée extrêmement toxique pour le foie... pilule amère pour les Chimistes ! De leur côté les Biologistes, en « screenant » les très nombreux analogues synthétisés, sélectionnent une molécule ayant une forte activité abortive. Elle sera ensuite commercialisée comme la « Pilule du lendemain » plus connue sous le sigle « RU486 » (Mifépristone).

Pour des raisons éthiques, un certain nombre de chimistes quittent Roussel et, en 1963, André trouve refuge au CNRS à l'Institut de chimie des substances naturelles de Gif-sur Yvette.

Avec deux collègues restés chez Roussel et cherchant à comprendre l'origine de la Toxicité de la Triénolone, André, Jean-Cyr GAIGNAULT (un pharmacochimiste) et Rémy GLOMOT (le seul Toxicologue de chez Roussel pour une entreprise de 500 personnes !) proposent de s'appuyer sur les relations structure-activité des produits chimiques et créent la TOXICOCHIMIE... Cette approche, peu goûtée par certains Chimistes en France, a immédiatement été phagocytée par les Américains qui s'empressèrent de créer une Association et une revue américaines de Toxicochimie. Faisant suite à mai 68, André diversifie son activité et lance au CNRS de Gif sur Yvette, avec son collègue biologiste Patrick PAJOT, la Formation permanente. À la même époque, avec Philippe GRENOUILLET, l'Ingénieur de sécurité de Gif, il démarre une sensibilisation des Travailleurs de la Recherche à l'Hygiène et à la Sécurité. De là va naître, en 1987, l'ouvrage sur « La Sécurité en laboratoires de chimie et de biologie » dont la 3^e édition « Sécurité et prévention dans les laboratoires de chimie et de biologie » qui sortira en 2012, sera coordonnée avec un certain Jean DUCRET...

Toujours à cette époque, en 1989, André crée au CNRS l'Unité de Prévention du Risque Chimique (UPS 831). Il en assumera la Direction pendant 12 ans et y développera, avec une demi-douzaine de collaborateurs et collaboratrices très dynamiques, une Information très variée dans le domaine de la Sécurité chimique.

André va particulièrement se consacrer à la FORMATION, tant dans les organismes publics (CNRS, INSERM, INRA, ORSTOM, CEA...) que dans le milieu industriel (Chimie, Pharmacie et Parapharmacie, Électronique, Métallurgie...).



C'est d'ailleurs dans ce cadre que je l'ai connu en 1987, quand j'ai décidé de « faire de la sécurité au CRPCSS¹ ! ».

Toujours disponible pour porter la bonne parole, André a participé très activement aux Formations nationales annuelles en « Prévention des risques dans les laboratoires », que j'avais organisées à Mulhouse et qui ont eu lieu pendant 10 ans. Celles-ci se sont terminées en apothéose par une École thématique internationale, dont il était le Directeur scientifique, sous la présidence de Jean-Claude BERNIER, Directeur de la Chimie du CNRS. Une semaine complète de formation sur « Les risques chimiques en laboratoire », un souvenir mémorable pour tous les Participants à cette École, qui s'est déroulée à Dolleren dans la magnifique vallée de Masevaux. Les cloches de l'Église ont pourtant empêché de dormir un de nos participants... pas grave, nous l'avons logé à l'écart dans une ferme !

Revenons à notre Sujet, suite à sa formation comme Ingénieur chimiste et biochimiste au CNAM de Paris en 1989, André lance avec ses collègues de l'Inserm, Francis PÉTOUILLE et Michel GAILLARDIN, l'« Association Toxicologie-CNAM » (ATC), Association qui s'est transformée en 2004 en « Association Toxicologie-Chimie » (ATC) les mêmes initiales, le même sigle, mais elle devient autonome et survit toujours malgré de nombreuses difficultés...

À l'actif de l'ATC, la participation à trois victoires judiciaires :

- Paul FRANÇOIS en lutte et vainqueur de Monsanto...
- Anne-Marie SINGER de Bourbach-le-Haut, victime d'un empoisonnement de sa ferme et de ses occupants par le Cuivre...
- Pascale COFFINET, Maire de Vaux-le-Pénil, la localité du château de Vaux-le-Vicomte, dont les citoyens ont été victimes de la pollution à la Dioxine produite par un incinérateur complètement pourri !

L'ATC s'est aussi engagée sur les problèmes liés à la Vache folle, aux Gaz de schistes, au Lévothyrox et, récemment, au Syndrome aérotoxique (le SAT), à la pollution des Mines abandonnées dans le sud de la France, Saint-Félix-de-Pallières, Salsigne...

Encore beaucoup de travail pour les Membres du Bureau de l'ATC parmi lesquels j'apporte ma modeste contribution et mon soutien ALSACIEN...

Strasbourg le 14 juin 2019

Jean DUCRET
Physicochimiste,
Membre du Bureau de l'ATC

¹ CRPCSS : Centre de recherches sur la physico-chimie des surfaces solides – Mulhouse (Haut-Rhin).

